
HORIZONS
Vol. 4 No 1
Janvier-février 1959



Janvier- février 1959
Vol. 4 No 1

S O M M A I R E

"Horizons"
Centre Fédéral de Formation,
Montréal 12.

HORIZONS a pour buts:

De fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

De servir de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

COMITE DE REDACTION

Secrétaire......G. Abel
Musique.........G.J.Routhier
Sports..........L.Bédard
Potins..........J.Racine
Section anglaise..S.Moore
Dactylo.........C.Jolicoeur

Supplément Hebdomadaire
Dactylo.....C.Jolicoeur
Potins......S.Moore

Officier de Liaison:
Mlle M. Lavoie

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

ABONNEMENT: $1.00 - 1 an

SUBSCRIPTION: $1.00 - 1 year



THEY STILL HAVE A MARVELLOUS SENSE OF HUMOUR.

PARTICIPATION DES CITOYENS

.....par J.Landry

12 Décembre : Le Unity Boys' Club, sous la direction de M. Mariasine, nous présente un spectacle de variétés mettant en vedette plusieurs jeunes, sous les auspices du "Rotary Club of Westmount".

14 Décembre : Cette fois grâce à la John Howard Society (M.W.S.Aaron) nous assistons à une partie-exhibition de ballon-panier entre deux équipes du Basketball League of Montreal. Une autre partie d'un intérêt tout neuf fut présentée ensuite, mettant aux prises une équipe de paraplégiques et une équipe formée de détenus du Centre, les deux équipes jouant en chaise roulante. Les visiteurs remportèrent la victoire par 22 à 20 (disons en toute franchise qu'ils furent généreux) tout en nous donnant une leçon d'habileté et de courage.

15 Décembre : Les Carol Singers du Royal Victoria College, sous les auspices de la John Howard Society, nous offrent un concert de chants de Noel fort goûté de toute la population.

18 Décembre : M.M.Descôteaux, notre cordial maître de chant, présente une soirée de variétés mettant en vedette un certain nombre d'entre nous et la fanfare de Terrebonne.

19 Décembre : Le Stagerama, dirigé par M.Cunningham, revient avec un programme de variétés très intéressant et un numéro de "Houla-Hoop" sensationnel dont on parle encore.

27 Décembre : Mack Wein et l'union des Musiciens de Montréal nous présentent un spectacle de choix mettant en vedette Denise Caron et les toutes renommées Renée Gallant et Michèle Sandry.

29 Décembre : Nous avons le plaisir d'acceuillir M. Eddie Supple et la revue musicale Irish A.C. dans une soirée de variétés des plus intéressantes, avec plusieurs numéros de choix.

9 Janvier : Nous avons beaucoup aimé les différentes comédies et les charmantes Northernettes(chorus hive). Cette soirée était sous les auspices du Northern Lights Revue dont M.Glew est le secrétaire.

13 Janvier : Le Dalse Welfare Club nous rend à nouveau visite et pour la circonstance nous présente un forum sur les sports avec les experts et personnalités suivantes:

Hockey : Red Fisher, rédacteur sportif au journal "Montreal Star";

Baseball et Boxe : le très connu Tom Jarvis;

Football : le brillant joueur des Alouettes de Montréal, Douglas McNichol;

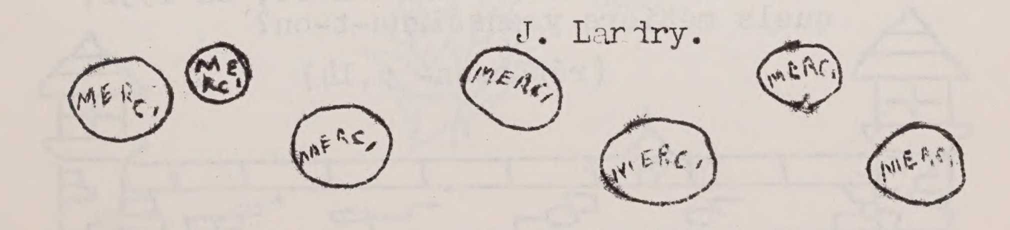
Lutte et Développement musculaire : la vedette internationale de lutte, Bob Lortie;

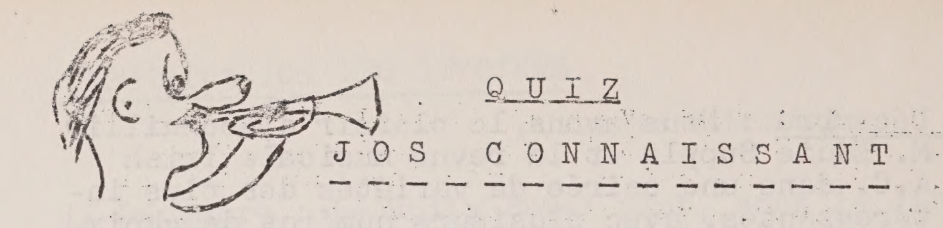
Basketball : Ben Lands, coach du Y.M.H.A. et ancien instructeur de notre équipe olympique.

En plus de ces personnalités du sport, un très grand nombre de membres du Dalse Welfare Club étaient présents et prirent une part active à ce forum qui a été très goûté de l'assistance.

A tous ceux qui, de proche ou de loin, ont pensé à nous dans notre solitude, nous disons sincèrement MERCI pour leur visite, pour leurs rafraichissements et leurs gâteries, et surtout leur si grande compréhension à notre égard.

J. Landry.





QUIZ

JOS CONNAISSANT

Dans le but de vous faire connaitre l'histoire du Centre depuis les débuts jusqu'à nos jours, chaque mois je vous poserai quelques questions auxquelles vous chercherez à répondre. C'est-à-dire que je continuerai ce que mon confrère A.B. a si bien commencé dans ces pages avant sa libération.

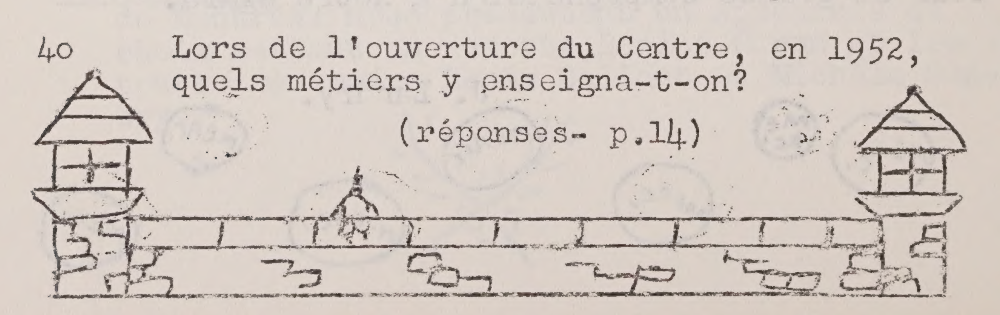
1o a) En quelle année a commencé la construction du magasin général de l'institution?
   b) Par qui fut-il bâti?
   c) Quand l'ouverture officielle eut-elle lieu?

2o a) Depuis combien de temps M. l'abbé Clermont est-il aumônier catholique de l'institution?
   b) Qui fut le premier chapelain protestant au Centre?

3o a) Quel dortoir abritait les bureaux de l'administration avant la construction de l'édifice actuel?
   b) Quand fut bâti l'édifice de l'administration?
   c) En quelle année les autorités se sont-elles installées dans cette nouvelle bâtisse?
   d) Qui était le Directeur à ce temps-là?

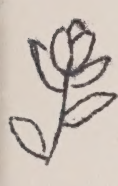
4o Lors de l'ouverture du Centre, en 1952, quels métiers y enseigna-t-on?

(réponses- p.14)



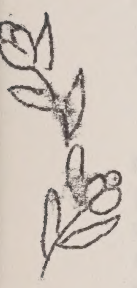


Chant:

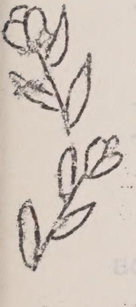


BON VOYAGE !

Pas la peine de prendre
Cet air triste en me quittant
Puisque celle qui t'aime t'attend.
Offre-lui de ma part ces lilas du jardin.
Je ne lui en veux pas, je la plains.



Bon voyage! bon voyage!
Le soleil brillera bien sans toi.
Tu peux faire uneccroix;
J'ai fini de t'aimer.
Bon voyage! bon voyage et ne reviens jamais.



Je m'emporte, c'est bête!
Je te souhaite d'être heureux...
On m'a dit qu'elle avait de beaux yeux.
On m'a même ajouté, comme pour t'excuser,
Que tu l'aimes au point de l'épouser.

Bon voyage! bon voyage!
Ta tendresse pour moi, garde-la.
Quand tu vas, tout à l'heure,
Te jeter dans ses bras,
N'aie pas peur que je pleure pour çà...





Gus.

LES SERINS ET LES LOUPS

En voyant ce titre, ceux qui ne sont pas habitués au language des prisons vont certainement penser que les serins dont je veux parler sont les jolis petits oiseaux qui voltigent de branche en branche, et les loups ces bêtes féroces que l'on rencontre en forêt. Ce n'est pas cela car ceux dont il est question ici ne sont pas des animaux mais bien des êtres humains qui ont un bien triste penchant: l'homosexualité.

Vous avez sans doute déjà rencontré quelque part, sur la rue, dans les restaurants, dans les clubs ou encore dans les tavernes, de ces charmants messieurs que l'on appelle "fifis", "tapettes", "homos", etc,etc... Quelques-uns d'entre eux sont très faciles à reconnaitre car ils ont des petites manières bien particulières: ils marchent en se balancant le "postérieur" comme Marilyn Monroe; ils deviennent émus quand ils voient un "beau p'tit gars"; ils se donnent de toutes petites tapes de la main gauche en disant:" Allô toi"! Il paraitrait même qu'ils se battent à coups de mouchoirs lorsqu'ils sont fâchés. Alors vous avez děјà rencontré de ces êtres dénaturés. Pas intéressants, n'est-ce pas?

Nous avons nous aussi, au Centre comme à l'extérieur et comme dans toute autre prison, des gars qui ne savent pas au juste s'ils appartiennent au sexe masculin ou féminin. Il faut admettre aussi que de nos jours c'est assez mêlant car les filles portent des pantalons et se coiffent

à la garçon. Heureusement ces gars-là que l'on appelle ici serins et loups, ne sont pas nombreux. Ils sont bien surveillés et mis à part.

Lorsque l'on s'arrête à penser sérieusement à ce problème, la même question nous revient presque toujours à l'esprit: comment se fait-il que des jeunes comme il y en a ici se lancent dans un vice aussi dégoûtant? Si l'on posait cette question aux "fifis", ils nous répondraient probablement que c'est parce qu'ici, en prison, nous n'avons pas de femmes ou encore ils nous diraient avec un beau sourire:" pourquoi aimer les femmes quand il y a de si beaux hommes?"

D'après certains médecins, ce serait une maladie. C'est possible dans certains cas mais pour nombre de ces gens, ce sont des vicieux qui n'ont pas assez de volonté ou pas assez de coeur pour se conduire comme le bon sens le demande.

Franchement, parmi des jeunes comme nous, cette saleté, ce vice qui nous parait le pire de tous, ne devrait pas exister. Alors espérons que ceux qui ont un tel penchant y réfléchiront et feront un effort pour se corriger. Ils auraient ainsi une chance de connaitre le bonheur, le vrai, avec, peut-être, une femme et un foyer heureux. Elles sont si fines, les femmes..... quand elles veulent...

Le secrétaire

G. Abel.



Québec, le 18 janvier 1959.

Bonjour Mademoiselle
et bonjour les gars!

Il me fait plaisir, comme je vous l'avais promis à mon départ, le 12 déc.58, de vous donner de mes nouvelles, maintenant que la période des fêtes est passée et que, en ce qui me concerne, les choses sont rétablies puisque j'ai mon chez-nous et que je travaille dans le métier que j'ai appris au Centre. Mon patron me donne toute sa confiance, ce qui m'encourage à donner le meilleur de moi-même dans mon ouvrage.

Lorsque j'ai été libéré je dois vous dire que la perspective d'affronter mes parents et amis et la société en général ne me disait pas grand' chose mais j'étais dans l'erreur. Tous m'ont fait un acceuil chaleureux et je m'aperçois que, même pour un ex-détenu, qui a du coeur au ventre, il peut refaire sa vie en tout temps. Les gars, la vie que vous faites en ce moment et la vie que j'ai fait moi-même est un non-sens. Si vous êtes normal vous vous relèverez et jamais plus vous n'aurez affaire à la Justice.

Je veux vous offrir mes voeux pour la nouvelle année. Mon premier voeu ne se réalisera jamais puisque je voudrais que vous soyez tous libérés au cours de l'année qui va suivre mais je vous en fais un deuxième qui, lui, se réalisera, j'espère. Je vous souhaite que Dieu vous éclaire de ses grâces et qu'Il vous fasse comprendre, comme Il me l'a fait comprendre à moi, que lorsqu'Il nous a donné la vie, ce n'était pas pour en passer une

partie en prison, et qu'Il vous fasse comprendre que tous, du plus jeune au plus vieux, il y a encore du bon dans vous autres. Vous êtes encore capables d'être au service de la société et non pas vous servir à même la société.

Je termine là mes voeux. Je pense à vous autres souvent, surtout à l'équipe d'Horizons avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler. Je vous reviendrai plus tard (par lettre) et je ne veux pas terminer sans offrir mes amitiés au personnel du Centre. Et à vous, les gars, dites-vous bien ceci:"Dieu qu'il fait bon vivre en liberté!"

C.T.

N.D.L.R. Merci Claude. Une lettre d'un ancien de l'équipe est pour nous comme une bouffée d'air frais de l'extérieur. Bonne chance et...nous te rejoindrons....à la première chance.

UN SOIREE

PAS COMME LES AUTRES

.....Ca été la soirée récréative du 18 décembre dernier! Un "Show" entièrement organisé par les détenus et un beau succès.

D'abord un mot de bienvenue par le maître de cérémonie, Gaston Routhier, tout pimpant dans son habit gris genre "outside".

On eut ensuite le plaisir d'entendre l'ensemble de la chorale dans "Noel Blanc" avec le soliste Moore, "Minuit, Chrétiens" avec Edouard Desrosiers en solo, "O Nuit de Paix"! et enfin une charmante fantaisie: "Le nique du Lièvre".

Ce fut alors le tour de chant de Jimmy Evans qui chanta entre autres:" Sugar Moon". Il était accompagné par deux guitaristes, Trudel et Comtois.

Edouard Desrosiers qui venait de rendre un splendide "Minuit Chrétiens" avec la chorale, vint alors nous interpréter quelques chansons de son répertoire qui furent toutes très goûtées.

Puis un magistral numéro par la fanfare de Terrebonne au sein de laquelle on remarquait plusieurs figures connues. Félicitations à cet excellent ensemble et un chaleureux merci d'avoir bien voulu venir donner à notre fête cette note de solennité sans laquelle elle eut été incomplète.

Ce fut ensuite le tour de chant de Billy Cummings et une démonstration du savoir-faire de Jean-Paul Séguin sur l'harmonica.

Quelques chansons encore par Ernie Trepanier qui était accompagné au piano par Bert Fontaine, à qui l'on doit, incidemment, un merci spécial pour avoir si gentiment prêté son concours au piano d'accompagnement.

Ce fut ensuite un nouveau numéro d'harmonica par Georges Fournel qui utilisait trois instruments de différentes dimensions.

Suivit une surprenante expérience de lévitation par le magicien Bellemare(talent local). Elle en surprit plusieurs mais un certain nombre de "wises" riaient dans leur (courte) barbe!

Il fut suivi d'un autre chanteur: Roger Mongeon qui sut donner le très difficile "Rendez-vous à Mexico" de Luis Mariano avec un brio qui lui attira de nombreux rappels.

On nous donna ensuite une belle variété de tours d'équilibre et d'acrobatie qui mit en vedette : Jos. Tremblay, Larose, Lafortune, Lamoureux, Girard et Gobeil. Grenier fut sensationnel dans son exhibition d'haltérophile.

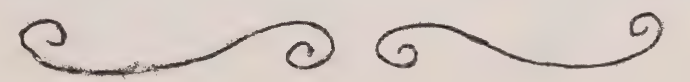
Après le mot du Sous-Directeur, la fanfare de Terrebonne, sous la direction de M. Jean-Paul Cadieux, à qui nous devons un merci très spécial, joua le "O Canada" pour clore une soirée magnifique.

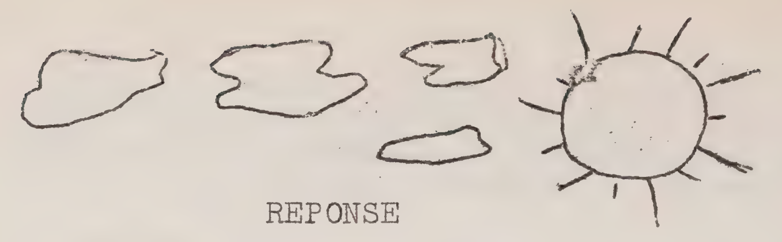
En terminant, nous nous devons de mentionner certains types qui, comme pour tous les spectacles, ont accompli un travail aussi efficace qu'inapparent.

D'abord le Directeur de la Chorale, M.M. Descôteaux, dont chacun ici connait le dévouement désintéressé. Il est vrai que les occasions officielles de lui exprimer notre reconnaissance ne sont pas tellement nombreuses. C'est pourquoi nous voulons profiter de celle-ci pour lui dire toute l'admiration que ressentent à son égard tous les détenus ayant eu l'occasion de l'approcher.

Enfin, merci au contrôleur du son Desbiens et aux directeurs techniques Gérard Chamberland et J. Grenier.

Pierre Lamontagne.





REPONSE

AU Quiz de p.6

1o a) En 1951
b) Des détenus du Pénitencier St-Vincent de Paul, et particulièrement du Centre Laval.
c) En juillet 1952.

2o a) Depuis le 15 août 1955
b) Le Révérend G.R. Forneret.

3o a) Le dortoir "B"
b) En 1953
c) En 1954
d) Celui que nous avons à l'heure actuelle, M. J.B. Martineau.

4o Le plâtre, la brique. Il y avait aussi la "Shop M" où l'on enseignait les métiers suivants: soudure et métaux en feuille, électricité, plomberie, ébénisterie, menuiserie et dessin.

Au prochain numéro mensuel....

Gilles Nadon



A T E L I E R   D ' E N T R E T I E N

Le jour de la graduation est arrivé et vous vous demandez où aller pour mettre en pratique vos capacités extraordinaires d'homme de métier.

La meilleure place pour aller travailler et mettre à l'épreuve votre valeur réelle en tant qu'homme de métier enthousiaste mais sans expérience est le service d'entretien où on ne s'attend pas d'avoir affaire à des experts en tel ou tel métier. Vous débutéz alors votre experience pratique avec des gens qui ont à coeur de vous aider à compléter votre formation en vous permettant de mettre à l'essai ce que vous avez appris sur une échelle réduite. C'est ici que commence le vrai apprentissage.

Le matin où vous débutez, le chef de service a remis à votre instructeur une liste de défectuosités à réparer. Alors commence le pèlerinage quotidien du travail. Ce service vous permet de voyager gratuitement et de voir du pays s'étendant d'un mur à l'autre. Vous pouvez tout aussi bien passer dans 10 départements différents, la même journée, que rester toute la journée à faire une grosse réparation dans un même endroit. La réparation c'est bien beau, mais ça devient ennuyant. Aussi pour vous changer le cremage du gâteau, on vous envoie dans votre métier mais sur de la construction nouvelle. Ca ne parait pas mais nous construisons constamment du nouveau dans notre institution, par exemple une bâtisse à vidanges pour la cuisine, une station de pompiers, amélioration d'un service en changeant toutes les divisions et commodités actuelles de leurs locaux, etc...

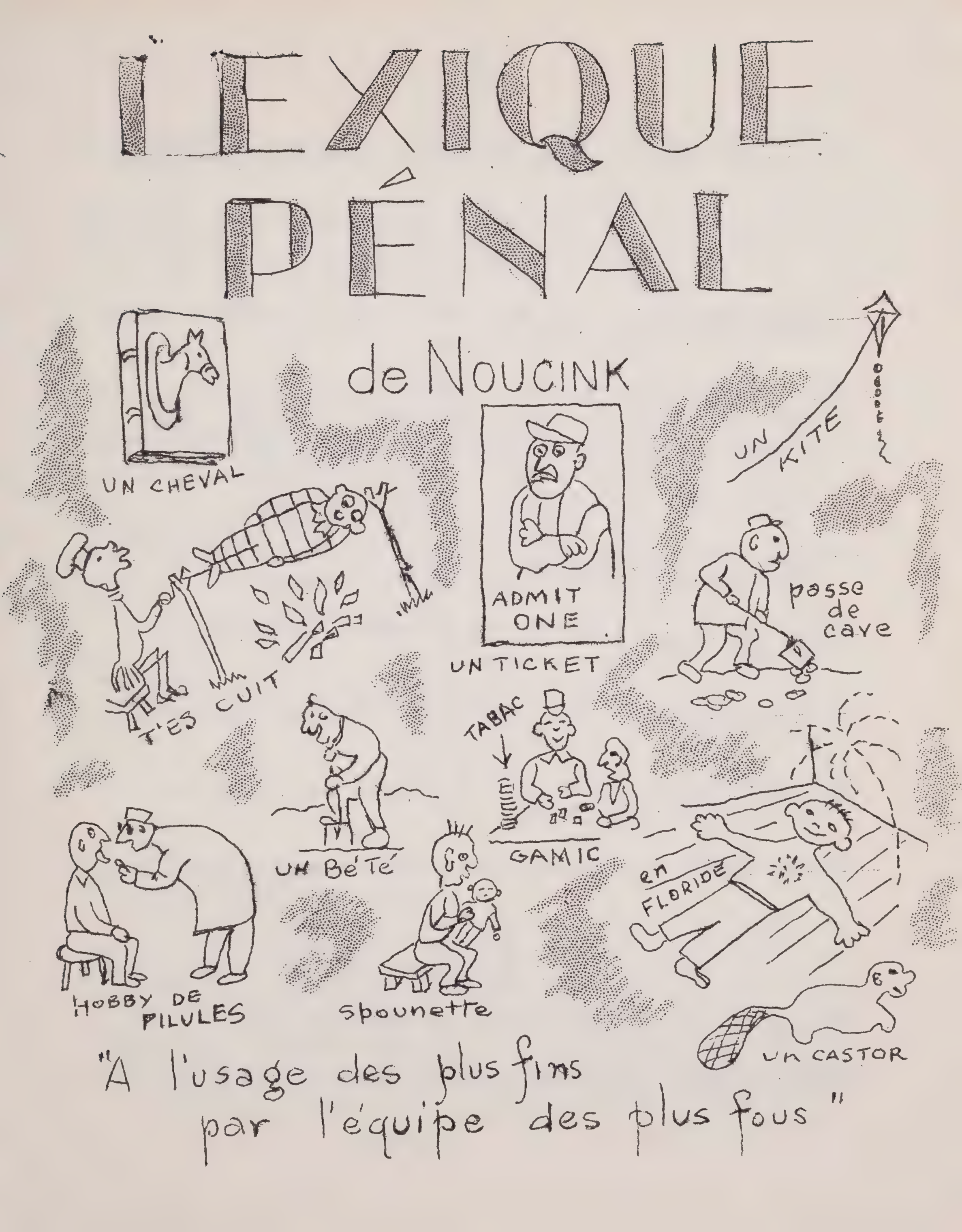
Comme vous pouvez le constater, notre service d'entretien vous offre quantité de travaux dans toutes les branches de métiers, travaux des plus intéressants et des plus délicats.

Si vous êtes de ceux que les métiers n'intéressent pas ou que vous attendez votre tour pour être admis à un métier, vous avez toujours le loisir d'aller sur une équipe d'entretien, (Basic training). Les B.T. ne sont pas, à l'exception du B.T.5, des équipes de punition, mais un organisme de travail en groupe fort plaisant.

Le B.T.1 et le B.T.2 travaillent ordinairement à l'extérieur des murs, soit à la maison du Sous-Directeur ou du Directeur-adjoint, devant l'édifice de l'administration ou le long du boul. Lévesque. Ces équipes s'occupent de l'enlèvement de la neige, du gazon, etc...Les autres B.T. sont habituellement employés à l'intérieur et s'occupent à des travaux divers tels que: enlèvement de la neige, nettoyage de la cour, entretien du gazon, etc...Là comme ailleurs celui qui veut a l'occasion de prendre de bonnes habitudes de travail, de sociabilité par la vie en équipe.

Nous ne voulons pas exagérer l'importance de notre service mais, quand même, soyons réalistes. Sans notre service d'entretien qui voit un peu à tout en même temps, n'est-il pas vrai que, dans plusieurs coins du Centre, ça tomberait vite en ruines?

La Maintenance.


LEXIQUE PÉNAL
de NOUCINK
UN CHEVAL
UN KITE
ADMIT ONE
UN TICKET
passe de cave
T'ES CUIT
TABAC
UN BéTé
GAMIC
en FLORIDE
HOBBY DE PILULES
spounette
UN CASTOR
"A l'usage des plus fins
par l'equipe des plus fous"

A

<u>A.A.(alcoolique anonyme)</u>: qui boit en cachette.

C

<u>C'est champion</u> : on est d'accord ; quelque chose d'apprécié, de très bien.

<u>Change room(lingerie)</u> : département dont le rôle est de voir à ce que les détenus usent leur linge jusqu'aux dernières limites de son endurance. Sa devise est la même que celle de l'escouade des homicides :"A LA CORDE".

<u>Cogne-toi sur la tête</u> : façon d'avertir celui qui n'en a pas, qu'il fait trop de tapage.

<u>Colis de Noel</u> : $5.00 de groceries qui durent un an.

<u>Commis-censeur</u> : pas de définition, c'est notre meilleur.

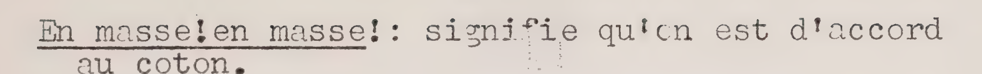
<u>Coupe F.T.C.</u> : rien sur la tête, un quart de pouce sur les côtés.

<u>Coupe-tabac</u> : La coupe de cheveux par excellence.

D

<u>"Deck"</u> : unité monétaire du "pen"(tabac).

<u>Diète no.4</u> : notre ration de tous les jours.



En masse!en masse!: signifie qu'on est d'accord au coton.

Etouffe-toi : expression par laquelle on exprime le souhait que son interlocuteur soit rayé de la liste des vivants.



Faire du chapeau : qui commence à avoir les idées égarées, se concentre trop sur l'extérieur. "Punchy".

Fais ton temps, le cave : achale-moi pas avec tes troubles. Laisse-moi faire MON temps.

F.T.C. : endroit où sont gardés les trésors de la société, avec gardes pour les protéger.

"Floride" : lieu de détention solitaire et salutaire. Plus poétique que son équivalent :" dans le trou".



Gaffe (gamique) : marché noir d'objets non autorisés mais très utiles.

"Gars aux tickets" : représentant du Service Social ou du Ministère de la Justice. Celui qui prend votre cas en considération.

Gougoune: couvre-pieds (i.e. bottines) de caoutchouc pour travaux forcés au pays des glaces (vérifier la position géographique de S.V.P.)

H

<u>Hobby de câble</u> : passe-temps du détenu découragé.

<u>Hobby de pilules</u> : le mal imaginaire. Celui qui est toujours rendu à l'hôpital.

J

<u>J'ai mon voyage</u> : celui qui juge avoir été assez bourré.

<u>"Joint"</u> : notre centre de villégiature.

<u>J'veux rien savoir</u> : ignorant qui ne veut s'intéresser à rien. Heureux dans son épaisseur.



<u>"Kite"</u> : lettre non affranchie; petit billet doux; courrier du coeur.

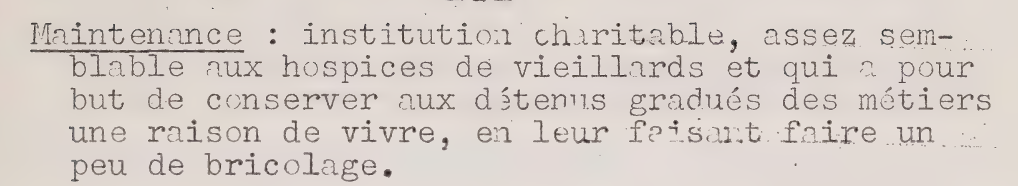


<u>La cloche</u> : instrument à cordes facile à jouer.

<u>L'économe</u> : fonctionnaire qui pratique la réhabilitation par le ventre.

<u>Loup (wolf)</u> : qui possède un hobby de serins.

M

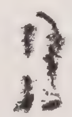


Maintenance : institution charitable, assez semblable aux hospices de vieillards et qui a pour but de conserver aux détenus gradués des métiers une raison de vivre, en leur faisant faire un peu de bricolage.

P

Passe de cave : celui qui risque gros pour gagner peu.

Pâté chinois : mets qui n'aurait jamais dû sortir de Chine.



Rapport : acompte sur le billet du voyage en Floride ou façon de réhabiliter un détenu en se passant de son consentement.

Refus : avis du Service des Pardons que votre "ticket" est refusé. Votre cas sera remis en considération.



"Scouse" : vieille recette de colle à tapisser des grand'mères d'antan; ratatouille d'après Harrap; synonyme de soupane.

Serin : ciseau sentimental. Mal de tête et mange-cantine des loups; sorte de bébitte appréciée de ces rapaces. Mot apparenté à "spounette".

Se faire des "blocks" : manière de forcer en se regardant dans le miroir.

"Short-timers" : celui dont la dernière heure approche.

"Show" : divertissement fourni aux artistes-visiteurs par les détenus.

"Stew" : façon ingénieuse de partager une livre de boeuf, quatre carottes et deux navets entre 400 convives.

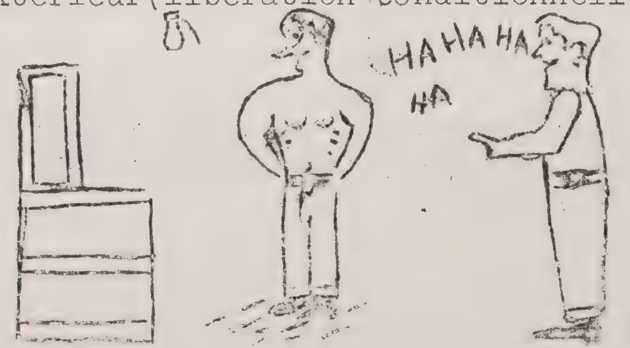


T'es cuit : aucune chance de voir ton cas "pris en considération".

T'es mon meilleur : celui qui nous cause le minimum d'ennuis.

Têteux : lécheux de bottes ou nom donné par les jaloux à ceux qui sont promus.

"Ticket" : permission d'aller se réhabiliter à l'extérieur(libération conditionnelle).



V

Va à la cloche : va conter tes troubles ailleurs. Souvenir symbolique de notre séjour à la maison-mère, le "pen", où la cloche du dôme reçoit les requêtes des gars.

Votre cas est en considération : forme diplomatique de :"Fais ton temps, le cave".

W

Wing-leader(wing-a-han) : celui qui va à la cloche pour les autres.

NOTEZ BIEN: Pour éviter toute confusion, prière de prendre note que ce lexique n'est pas un appendice au code Pénal actuellement en usage. Par probité intellectuelle, nous répudions toute parenté avec l'icelui.

G. Abel
P. Lamontagne
Noucink : J. Racine
G. Routhier
C. Jolicoeur

ENCORE LA POLITIQUE!

TOUJOURS LA POLITIQUE!



La plupart des grands politiciens ont débuté dans la vie en pratiquant un humble métier, Abraham Lincoln fut bûcheron, meunier; Sir Wilfrid Laurier, paisible cultivateur.

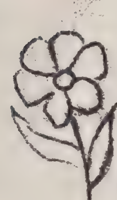
Et c'est dans ces grandes traditions démocratiques que s'écrira la grande carrière politique de notre cher SENATEUR car en attendant les grands honneurs, il est buandier. Voici d'ailleurs une petite scène dont certains jurent avoir été témoins l'autre jour dans le ler A.G.

SENATEUR: Tu sais, Gus, quand je sortirai, je me lance dans la politique sans perdre une minute!
GUS: OK!OK! Oublie pas de frotter le collet.
SEN: Cà t'intéresserait de t'occuper de ma campagne comme "organisateur".
GUS: Sais pas. Tu as mon autre paire de culottes?
SEN: Oui, oui. Tu sais, Gus, il ya pas mal d'argent dans la politique.
GUS: Bien sûr, dépêche-toi de prendre l'autre lavabo avant que quelqu'un saute dessus!
SEN: Je l'avais réservé tout à l'heure. Mais tu sais, Gus, lorsque je serai rendu "pesant", je pourrais t'avoir un poste assez intéressant.
GUS: Evidemment. As-tu fini avec les sous-vêtements?
SEN: Tiens, mets-les dans le "dryer". Tu sais, Gus, me semble qu'avec toi je me sentirais plus solide! Parce que tu sais, une bonne organisation, c'est le principal.
GUS: Tu l'as dit. Dépêche-toi de finir les draps, il est 9.00 heures.
SEN: En tous cas, penses-y bien, Gus, çà pourrait être la chance de ta vie.
GUS: OK! Fais attention, çà va déborder!

J'en deviens bleu.

SONG:

MR. SUCCESS



When I walk through a jam,
No one knows who I am.
Put your head on my chest
And I'm Mr. Success.

Never close me a deal,
All at once I'm a wheel.
Just your head on my chest
And I'm Mr. Success.

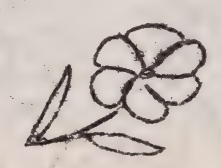


Why I once knew a worrying man.
He was a hurrying man
With never a second to play.
He had appointments to keep,
People to meet,
And it took thirty hours to make him a day.
Not for me;
Not what I want to be.
Just your head on my chest
And I'm Mr. Success.



Put my love to the test;
That's when I'm at my best,
'Cause with you, pretty baby,
Standing by my side,
I couldn't be a failure
Even if I tried.
'Cause you make me Mr. Success.

Gus.



TYPICAL DAY AT FTC

For the education of the public at large, the following is the sort of thing that goes on in any of our dormitories at F.T.C., on any given day. As you will, no doubt, deduce for yourselves, we are not at all the "hardened criminal" type - we're just plain nuts. For the sake of convenience, I have chosen "D" wing as a locale, since this is the wing in which insanity dwells, more so than in any other wing. I live there, too.

ACT I

SCENE: Washroom of "D" wing, Monday morning, 6.30 AM. (on stage are: Gran'maw Corbeil, Macdonald, Lamontagne, Moore and Harper.)

CORBEIL: Good morning, everyone! How goes it this lovely day? Isn't it a really beautiful morning?
MACDONALD (huffily): Drop dead, ya old buzzard.
CORBEIL (hurt): Tha'ss not nice! You've no respect for age.
MACDONALD (in an agonized tone) : Don't break my head, you.
CORBEIL: Ok!ok! I'll talk to somebody else. Good morning, Monsieur Lamontagne.
LAMONTAGNE: Ugh! Mazzullahroadingkolunugh!
CORBEIL: Is that a fact? Oh! I see! You're brushing your teeth!....
HARPER (sarcastically) : No! He's mowing the lawn. what'd ya think he's doin'?
CORBEIL: My! Aren't we the happy group this morning? Good morning, Moore (pause)...I said GOOD MORNING, Moore (pause)...Fer crying out loud, Scotty, WAKE UP!!!
MOORE (startled) : Eh!...What?...Who?...Oh!... Yeah!yeah! good night, g'night!...
(At this point, Hambrooke shambles in, hair on end, towel trailing behind him)
HAMBROOKE (vaguely) : When's Christmas?

LAMONTAGNE (gently) : Christmas was a month ago, Ronnie.
HAMBROOKE : Oh! (long pause)....What day's this?
MACDONALD (irritably) : How should I know? I just got up too, y'know.
(By this time, due to a miracle of no small proportions, everyone is ready to go for breakfast. By the time breakfast is finished, everyone is ready to go back to bed again, but the man in the uniform has other ideas. He insists that we go to work. . . The morning finally passes, and, much the same way, the afternoon goes in, too, at the rate of sixty minutes an hour, no slower, no faster. Once again we find ourselves in that haven of rest, good ol' "D" wing. The time is 5.00 P.M.

ACT II

SCENE: Passageway of wing, where the members are gathered (after having been counted, for the umpteenth time), prior to going for supper.

LAMONTAGNE: I'm so hungry, I could eat a horse.
HAMBROOKE: Stick around, chum, your wish may come true.

(Scene changes to "D" wing after supper.
The members are counted for the umpteenth-and-first time)

LAMONTAGNE: I'm so hungry, I could eat a horse.
MACDONALD: What! I watdhed you at the table and you ate enough weiners to last you 'til next Monday!..
LAMONTAGNE (defensively) : Well, I'm a growing boy after all...
MACDONALD (cheerfully) : Don't break my head, you.
HARPER (looking up from newspaper) : Hey! Who's this Floyd Patterson guy? I thought Dempsey was the champ!

CORBEIL (disgusted) : See what happens when you live in Kingston? Ya don't know nothin'?

HARPER (annoyed) : Whaddya mean? Kingston is very up-to-date....

MACDONALD (scornfully) : Don't break my head, you. They're still mad at Napoleon through there.

LAMONTAGNE: What else can you expect from Ontario?

(At this point, Harper gathers up his newspaper and departs in high dudgeon. He throws one last retort at his detractors).

HARPER (stiffly) : OK!OK! If that's how you feel, I'm leaving.(pause) I'll go and count my dough-nuts. (Exit Harper, chuckling)

MOORE : What say we all go play cards?

MACDONALD : Sorry, no can do - I got a sore arm. I can hardly move it.

CORBEIL : How's that gonna stop ya playin' cards, sonny?

MACDONALD : It won't, but it'll stop me from drivin' you a shot in the head when I get mad, Gran'maw!

CORBEIL (gleefully) : Tha'ss not nice. You've got no respect for age.

MACDONALD: Go play wit' yer knittin', you.

MOORE: How come you two get along so good? (exit Moore, disgusted).

HAMBROOKE (in process of writing a request-sheet) Say, how do you spell "HAMBROOKE"?

(It is now 10:30 pm. and the cry goes up "Lights Out", which is probably just as well. How much of this can a guy take?)

CURTAIN

Scotty

F.T.C.'S NIGHT SCHOOL

Monday, Feb.2nd, the chairman of the John Howard Society's Visiting Committee, Mr. [illegible].S.Aaron, invited a Senior Cadet from the Royal Canadian Navy up to speak with us. Mr.Aaron expressed his intention of starting a series of group discussions on politics, industry, economics, national defence etc..., with the view to helping us to know and understand better the everyday happenings in the outside world.

We had two good films: one dealing with the flying exercises of an aircraft carrier's planes, with a little target practice mixed in, the targets being the planes and the practice going to the gunners of the carrier. The second picture was not unlike the first, insofar as ships were concerned, this film showing the better parts of a sailor's training program, with plenty of shore leave at varied ports of call across the world, and only a very little deck scrubbing aboard the carrier.

After we had seen these films, we enjoyed an enlightening question and answer period in which cadet Hutchison played a large part. He recounted some of his experiences during training which were quite revealing, in comparison with what we saw in the second movie. Mr.Aaron, incidentally is a lieutenant in the Navy and some of the facts he let go with last week both surprised and entertained us.

All in all, I think I can safely say that most of us were satisfied with the proceedings Monday night, and that the future of the group looks very promising.

J. Evans.

TRIBUTE TO A FRIEND (cont'd from Page 40)

The Executive Secretary of the John Howard Society is Mrs. Kathleen Campbell who deserves a very special mention here due to her sustained and active interest in our welfare. Also, last but not the least, I would like to thank Miss Ellen Rowe who generously gives her time to visit us and who, at her own expense, provides the inmates of this institution with goodies always appreciated by us.

We are greatly indebted to the John Howard Society for all they do for us as well as for all prisoners in our country and throughout the world.

J. Biggs

-o-o-o-o-o

L'équipe d'Horizons remercie les détenus Girard, Pominville et Roberge qui ont aidé aux dessins et au brochage du présent numéro.

Merci également à tous les officiers qui collaborent de quelque façon que ce soit, à la bonne marche et à la diffusion du journal.

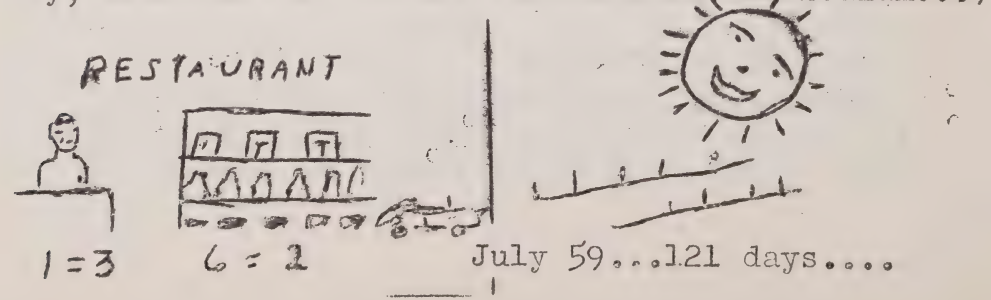


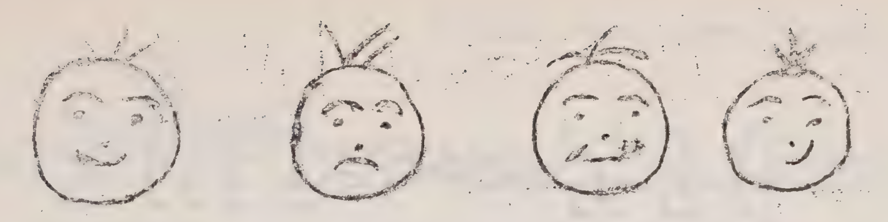
Won't be long now until Ole Man Sunshine starts getting warmer....convertibles cruising by leisurely...women cavorting at the beach for the sheer joy of showing themselves off...ice-cold beer...Oh! I'm a great guy to do time with!

Wonder if the boys in 2-A-left have figured out the difference between an Irishman and a Scotsman....It's quite simple if you look at it this way: there are two types of people in this crazy, mixed-up world - Scotsmen, and those who wish they were Scotsmen....

The following suggestion will be made to our eminent schoolteacher: why not teach the boys this useful little table(something along the lines of "sixteen ounces: one pound" etc..etc...) "One deck: 3 Pepsis; Six pepsis: 2 decks;(If you deal with Harper or St.Hilaire, of course, a nominal interest rate is charged - about 100%) One chewing gum : One chocolate-bar; two chocolate-bars : one pepsi; five chocolate-bars: Indigestion; indigestion: two hospital pills; two hospital pills: anything from an in-growing toe-nail to a broken leg".

(We sincerely hope that Mr.Bastien will see fit to adopt this table of values and, subsequently, introduce it in his educational curriculum...)



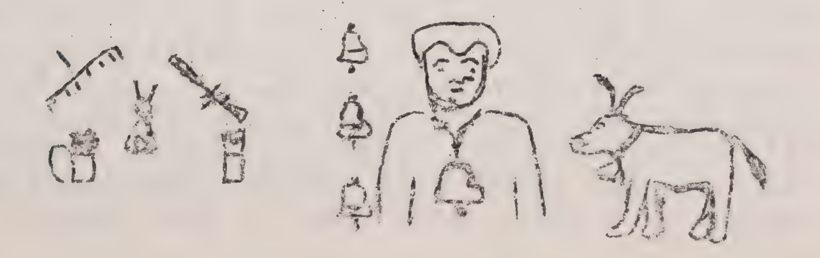


Di! Abie! Vair d'you git all the big voids a'ready?.....

Hear ye! Hear ye! Let it be known throughout the length and breadth of this joint -(er! institution - sorry, boss!) that the Barbers are undergoing a course in Hygiene and Personal Cleanliness. This means, of course, that when you pay a deck to have your hair ruined, at least, it will be ruined scientifically.....

A suggestion has reached us(from an anonymous reader) which, if applied, would eliminate all this counting that goes on, day in and day out. The idea is to have each inmate wear a delightful, tinkling little bell around his neck. The bells worn by the "small rooms" would tinkle in the Key of G, those of room no.1 in the Key of D, room no.2 in the Key of E, and, finally room no.3 in the Key of A. This would, according to our unknown contributor, provide the officer with a fine, harmonious sound and, if he has any ear for music at all, he would soon detect it if one of his charges decided to skip. Pretty crafty, eh? What do you think?...No?.... Ok!.....Fall in for the count...!!!

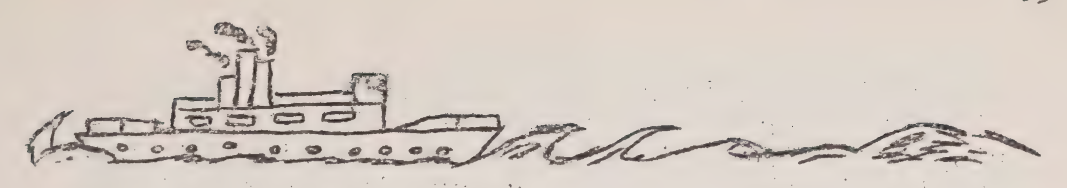
Scotty.



(Cont'd from last issue)

DEW LINE

All that first summer, the planes of Maritime Airways, Wheeler Airlines, Flying Tiger Lines, Slick, World-Wide Airlines, Riddle Airlines and Laurentide Aviation flew incessantly, ferrying men and equipment to Frobisher and Chesterfield Inlet for sorting. From these two bases the aircraft took off again, flying their precious cargos of men, food, tools and equipment to the far-flung, isolated sites. Day in, day out, week in, week out, the seemingly tireless pilots drove themselves and their machines to the utmost, striving to supply the DEWLINE workers with enough food, fuel, medical supplies, and equipment to last them throughout the coming winter. As one veteran flyer was heard to say:" Once the freeze-up comes, what's in there stays in and what ain't in, stays out"! In other words, when the Arctic winter came, in all its ferocity, the cargo planes flying in the North would be few and far between. Total isolation faced all but a very few of the sites, for the very good reason that during the months of September, October, November, December, January and February(six months in all) the Arctic is enveloped in total darkness. The world of the North is cloaked in its veil of white snow and over all lies the almost oppressive black silence of winter. Two shades of colour prevails - black and white. But the Arctic is not always sombre and dark in winter. There are times when the wind will cease its howling, the snow will settle thickly on the already white-covered ground, and, from behind some Everest of dark cloud, the bright moon will slide, throwing its special light on a world of silence. The snows will change from dazzling whiteness to a soft, pale blue, a blue which, in



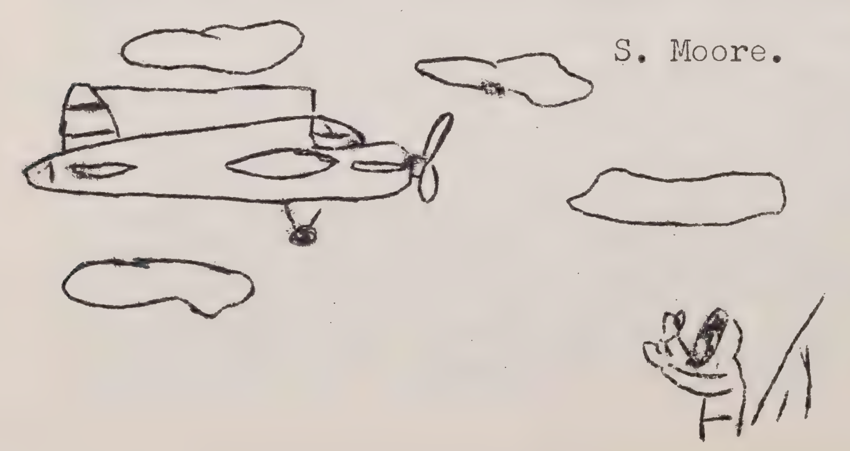
turn, reflects on everything around, turning such mundane objects as power-transformers, tractors and snow-covered hut dwellings into misty, fairyland castles. At such moments as these, when the pure, clean air re-vitalizes the lungs and the magic silence of this great, unsullied continent of ice ans snow enshrouds the awed intruder in its blanket of mystery, one feels very small, very humble and very thankful to God for being alive and part of it all.

The long, quiet winter of that year came and went and with it went the peace found by many who were there. With the spring breakup came the D.C.4's and the Bristols, the D.C.3's and the Globemasters carrying their essential pay-loads of replacements and equipment and, at long last, mail from home. The work of getting as much done as possible before the winter came again, began anew. And so it went for 1955 as it had for 1954. Work, work and work some more while the elements were on your side , and then hole up for the winter. Came 1956 and the tempo of work on the DEWLINE increased until it reached a frenzied peak. More aircraft were in use than ever and, following what was more or less a trial-run in 1955, a sealift was in operation. This sealift in itself was a feat of no small proportion. From Norfolk, Virginia, on the Atlantic Coast of the U.S., came a convoy of ships carrying the bulky, heavy radar equipment bound for Frobisher Bay and Fox Base in Mid-Baffin Island. From There these ships sailed into every site that was accessible by water in summer, This called for

navigation and intrepid seamanship unparalleled since the Murmask convoys of World War 11. Security regulations forbid the pin pointing of every site in the DEWLINE (or any site in the DEWLINE, for that matter), so it is impossible to convey fully the immensity of the work involved in bringing in these ships, and unloading them, under the haphazard docking conditions that existed in these remote Arctic inlets and bays. Suffice to say that every man-jack who worked on the sealift, construction man or mariner, deserves the Victoria Cross.

By 1957 the job was almost done. Four years of toil and hardship had gone into its making but by August 1957 the DEWLINE was finished and in operation. To-day it stands, an ever-alert sentinel, guarding our way of life. But the DEWLINE was not without its cost in human life: the pilots who died while bringing their aircraft in under the foulest conditions, the construction men who lost their minds and their reason while cut off by the black and freezing Arctic winter and wandered off to die alone in the snow. To those men do we owe the price of our freedom. They made the supreme sacrifice so that the DEWLINE might stand as a warning and deterrent to those who would seek to destroy the things we cherish the most - our freedom and our democracy.

S. Moore.



VIE SPORTIVE...

Mardi, 13 janvier, avait lieu pour la première fois au Centre Fédéral un forum sur les sports organisé par nos amis du Dalse Welfare Club, M. Harry Klein en particulier. Des invités sportifs de marque assistaient à ce forum.

Cette soirée fut très appréciée des détenus qui, pour leur part, ont apporté plusieurs questions intéressantes préparées d'avance en équipe. Permettez-moi de vous nommer quelques-uns de nos invités: Bob Lortie, très bien connu des fervents de la lutte, Doug McNichol, populaire joueur des Alouettes au football, Red Fisher, rédacteur sportif au journal "Montreal Star", ce qui lui donne l'occasion de voyager avec le club de hockey Canadiens, M. Jarvis, qui traita les questions relatives au baseball et à la boxe.

La conclusion générale aux questions posées à nos invités est la suivante: que le sport en général aide l'homme physiquement comme moralement; que le sportif doit s'imposer une discipline personnelle sévère exigeant beaucoup de volonté, tout comme pour les autres travaillants; que le sport ne doit pas être le but de l'homme mais un passe-temps utile et agréable, quoique pour certains individus le sport devient un gagne-pain.

Nous tenons à remercier les autorités qui ont permis à ces invités de nous rendre visite. Remerciements aussi aux invités qui ont bien voulu nous donner de leur temps pour discuter avec nous de façon si simple, cordiale et pratique, ces différentes questions.

La soirée du 13 fut un régal pour les sportifs du Centre, en tant que sportifs, certes, mais davantage encore en tant qu'êtres humains.

Votre rédacteur
sportif,

L. Bédard

-.-

A FAREWELL THOUGHT

We are sorry to announce the loss of a very precious satire from our Staff of Horizons in the person of that tall Scotsman Moore. Scotty's premature departure was on foot, contrary to previous rumors to the effect that a sail-boat was involved in the matter.

As a farewell thought, Scotty, remember that your real friend is the guy who knows all about you and yet will sail on the same boat with you.

Cheerio, old Scotsman, and the best of luck to you!

Your friends of the Staff.

P.S....and thanks for the card you sent us since your return to Christianity, as you put it. Biggs is now with us on the staff, all set to carry on the constructive work you have done in the past few months.

-.-

TOUJOURS VIVANTE!

L'Equipe d'Horizons, qui en est à la fin de sa troisième année d'activités, est toujours grouillante de vie et d'entrain. Preuve: les 40 pages du présent numéro, et les espérances pour l'avenir d'Horizons. Nous rêvons de devenir vraiment mensuel, bien que le temps, le local et d'autres petits détails fassent défaut. A force d'essayer, nous réussirons.

Merci au confrère Bédard pour son travail de dactylo. Il est devenu rédacteur sportif et s'en acquitte avec conscience et compétence. Félicitations!

FAITES VOS JEUX!

Eh bien! voilà les amis, faites vos jeux! Les activités sont commencées dans les sports et principalement en ce qui concerne le hockey et le "Broom Hockey".

Au hockey les clubs sont assez bien balancés car le choix des joueurs s'est fait avec justice. Voici comment on a procédé. Tous les joueurs que les gérants, aux "try-outs", avaient marqué 'bon' ont eu plus de chance que les autres. Ces joueurs ont été divisés en quatre clubs; on a tiré ensuite le choix du premier club. Ainsi de suite pour les autres. Tandis qu'au "floor hockey" c'est une ligue inter-dortoir. Les parties de ce dernier sont disputées le soir.

Nous pouvons considérer le choix des clubs de hockey assez bien équilibré. Les gérants ont toutefois le droit de faire appel à la réserve des joueurs non choisis mais les changements doivent être soumis au commissaire Moore.

Il n'y a pas de joueur de calibre professionnel mais des gars de bonne volonté, qui veulent rendre le sport meilleur dans l'Institution.

Eh bien! voilà, prenez pour le club que vous voudrez mais venez en foule encourager vos favoris.

Faites vos jeux! Faites vos jeux! Rien ne va plus!

Votre rédacteur sportif

Léo Bédard.

TRIBUTE TO A FRIEND

THE JOHN HOWARD SOCIETY

This is the first of a series of articles based on Citizenship Participation in penal work. This participation is part of the program of the Federal Centre and we are grateful to the John Howard Society who were the first to offer permanent and widespread collaboration in this field.

The John Howard Society was founded in 1773 when John Howard came into contact with prisons through his appointment as Sheriff of Bedford. He then decided to do his utmost to improve conditions and to help inmates in prisons. Thus through the years the John H oward Society has never ceased in its welfare work and prisoners' aid.

At present we, at F.T.C., are enjoying many privileges due to the John H oward Society. Every second week, from October to April, we receive the visit of groups of persoms from the outside world who want to prove to us that they have not forgotten us and are still willing to give us a helping hand. The Chairman of the John Howard's Visitors' Committee at present is Mr. Aaron whom we wish to thank very heartily for his zeal and interest in our cause. The Committee sponsors sports activities, variety shows, educational films, panel discussions,etc. Every Monday night we have panel discussions with Naval Officers and,most recently, a panel of four Personnel Managers discussing with us problems of employment upon release. Apart from these privileges, the English speaking Protestants are visited by a Social Worker,Mr. Sang, and upon release many receive guidance and financial aid from the John Howard Society's social agency.

"Horizons"
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 12.

Matière postale de seconde classe